

Nous regardons comme inutile de donner une liste des ouvrages attribués à saint Eucher. Comme à tous les riches, les prêts lui sont venus en grand nombre. Parmi ces prêts d'outre-tombe, les lettres à Philon ne laissent pas que d'être importantes pour l'histoire du diocèse de Lyon. Elles furent écrites pour signaler la nécessité de relever de ses ruines l'abbaye de l'Île-Barbe, qui menaçait de s'écrouler sous les coups que lui avaient portés les barbares. Baluze les a insérées au deuxième volume d'Agobard.

Depuis l'invention de l'imprimerie, Eucher n'a pas plus manqué d'éditeurs que de traducteurs. Voici l'énumération chronologique des uns et des autres.

TRADUCTIONS.

1552. *Exhortation rationale de saint Eucher à Valerian*, traduite en vers françois, jouxte l'oraison latine, par B. Aneau. Lyon, Macé-Bonhomme, in-4°.

1658. *La solitude chrétienne*. Paris, Favreux, 3 vol. in-12.

On sait par Barbier que cette traduction est l'œuvre de l'abbé Le Roy.

1659. *La solitude chrétienne* (deuxième édition). Paris, Favreux, 2 vol. in-18.

Les deux lettres de saint Eucher, traduites par l'abbé Le Roy, ont été recueillies dans le 1<sup>er</sup> des 3 volumes in-12, publiés à Lyon chez E. Bachelu, 1699, pp. 125 à 302.

1672. *Du mépris du monde*, traduction d'Arnaud d'Andilly.

1687. Deuxième édition, 1 vol. in-16.

Cette traduction se retrouve dans les OEuvres diverses du même auteur; Paris, Le Petit, 1675, in-folio, dans le journal ecclésiastique de l'abbé Dinouart, juin, 1764, et, retouchées par l'abbé Guillon, dans la Bibliothèque choisie des Pères, t. XXIII.